CONCLUSION

par Jean-Pierre **Décor**[1]

Désormais en plus de compenser les déficiences, optimiser nos fonctions biologiques, on saura moduler l'expression de nos gènes.

Ces perspectives ne doivent pas nous inciter à des comportements à risques.

La connaissance de la fonction de ces gènes, des interactions gène-gène et gène-environnement devra favoriser de nouvelles stratégies de prévention.

La révolution clinique et biologique que nous allons vivre va au contraire nous aider à définir notre capital santé dont nous aurons à assurer l'autogestion en adaptant notre alimentation et plus généralement notre mode de vie.

En distinguant les deux filles d'Hippocrate, la mythologie a situé une problématique qui reste contemporaine :

Panacée est la déesse de la thérapeutique, des médicaments et du traitement des maladies.

Quant à Hygiée elle incarne l'attitude préventive.

Cette séance, préconisant des manières de prévenir pour mieux vivre était placée sous le patronage d'Hygiée en rendant chacun responsable de sa santé. Elle marque aussi une avancée de la médecine dans l'alimentation.

Toutefois l'alimentation est un ensemble très complexe qui résulte de l'histoire d'un groupe social. Elle est soumise à de multiples influences culturelles et matérielles.

Suivant les époques, le discours nutritionnel a été parfois fluctuant et contradictoire voire excessif:

« Des aliments tu feras ta médecine » et « On creuse sa tombe avec les dents »

On est passé d'une société ou le gros était en haut de l'échelle sociale à une société vouée au culte de la minceur.

Les enjeux sanitaires de l'alimentation sont très importants et on été brillamment illustrés cette après-midi.

Toutefois la science nutritionnelle et la médecine ne suffiront pas pour en assurer le succès.

Il est important de ne pas oublier les dimensions symboliques et sociales de l'alimentation.

En effet aucune autre société que celle des États-Unis n'a autant investi en messages nutritionnels sans jamais arriver à freiner le développement de l'obésité !

Il convient de promouvoir et préserver un modèle alimentaire qui met dans une relation harmonieuse, non seulement la santé, mais aussi l'horizon hédoniste, le plaisir et la socialité.

[1] Membre de l'Académie d'Agriculture de France. Ancien directeur scientifique d'Aventis Agriculture, directeur généralde l'Institut des Sciences du Vivant (ISV) ; c/o Fondation Mérieux, 17, rue Bourgelat, 69002 Lyon.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 14 décembre 2005.